

DIGITAL ART CONSERVATION PRACTICAL APPROACHES

ARTISTS, PROGRAMMERS, THEORISTS

Digital technology was introduced to art and culture in order to prevent the disappearance of analogue works. However, the fact that born-digital works are even more fragile than, for example, analogue video, conditions how we are rethinking the many intricate relationships between digital art and its conservation. Artists who create digital artworks face the problem of preservation much sooner than artists who work with more traditional materials. These digital artists are more actively drawn into the discourse, not only because of their artworks' inherent fragility, but because the digital art ecosystem doesn't yet offer them specialized professionals. Artists who wish their work to be timeless, always ready for exhibition, must give some thought to preservation strategies from the moment the artwork is created. The choices of standard tools, documentation and modes of distribution are all part of this process. Materials, just as much as machines and software, are subject to the rapid industrial development of technology that is characteristic of capitalist societies, and which evolves at a different rhythm from that of art, memory and archive. This relentless evolution allows us to appreciate in part the historical value of digital artworks. These can no longer be considered as belonging to a homogenous genre of «digital art»—we must distinguish the earliest works, which thus acquire a different status, from those currently produced. As we begin to recognize the value of age itself, the relationship between the idea of the work and its realization creates a specific interest in this passage of time. The material aspect of these works, regarding the devices as much as the softwares and interfaces, gains an importance it may not have had previously, when it was perceived as transparent, while the concepts behind the work may seem less spectacular. Interest in the historical value of digital artworks also encourages the institutions that exhibit them to make this particular value visible, in ad-

dition to the appropriate conservation of the work. This leads us to reconsider the conservation strategies which advocate the systematic and continuous updating of non-functioning or obsolete devices. Media Archaeology and a renewed culture of repair join research on the emulation, virtualization or preservation potential of open software and copyleft. One single strategy cannot apply for all types of digital artworks; new ideas emerge from hybrid initiatives. This symposium aims to give an overview of certain strategies that have been implemented over the past years by crossing approaches and practices of theorists, artists, programmers and preservation specialists. The international symposium, which takes place at the École supérieure des arts décoratifs de Strasbourg, is an occasion to show the work of students and teachers involved with this research project through an exhibition and an evening of performances and screenings. The works presented question the notions of interpretation, notation and documentation, as well as the role of the artist in the context of art institutions' approaches to conservation. This second symposium, after «The Digital Oblivion» in 2010, is part of the inter-regional «digital art conservation» research project, which brings together partners in Germany, Switzerland and France. The symposium reflects the diversity of problems posed by the works in the project case studies, which can be found in the exhibition «Digital Art Works. The Challenges of Conservation» at the ZKM in Karlsruhe, at the Espace Multimedia Gantner in Bourgne and at the CEAC in Strasbourg in 2011 and 2012.

ARTISTES, PROGRAMMEURS, THÉORICIENS

Le numérique dans l'art et la culture a été introduit afin de prévenir la disparition des œuvres analogiques. Mais les œuvres purement numériques sont plus fragiles que par exemple la vidéo analogique, ce qui pousse la manière de repenser les articulations entre conservation et numérique. L'artiste qui crée des œuvres numériques est confronté de manière plus rapide à la question de la conservation que d'autres artistes qui utilisent des matériaux plus traditionnels. Il est amené à être plus actif, par la fragilité inhérente aux œuvres mais également parce que l'écosystème de l'art numérique ne permet pas pour l'instant à l'artiste de faire appel à des professionnels spécialisés. Si l'artiste souhaite que son œuvre soit pérenne, qu'elle continue à pouvoir être montrée, il lui faut porter attention aux stratégies de conservation dès la création de son œuvre. Le choix d'outils standards, la documentation en font partie, tout comme une réflexion sur son mode de diffusion. Les matériaux des œuvres, autant les machines que les logiciels, sont soumis au développement industriel très rapide des technologies, et ce temps propre aux sociétés de système capitaliste n'a pas le même rythme que celui de l'art, de la mémoire ou de l'archive. Cette évolution permet de rendre compte en partie de l'historicité des œuvres d'art numériques. Celles-ci ne peuvent plus être considérées comme appartenant à un genre homogène qui serait l'art numérique : il nous faut distinguer les œuvres plus anciennes, qui gagnent alors un statut différent, de celles produites actuellement. Nous commençons à reconnaître une valeur de l'âge en soi, et la relation entre l'idée de l'œuvre et sa réalisation crée un intérêt spécifique à ce passage du temps. L'aspect matériel de ces œuvres, autant en ce qui concerne les appareils que les logiciels et interfaces, gagne une importance qu'il n'a peut-être pas eu auparavant, tant il était perçu comme transparent, tandis que les

concepts derrière l'œuvre apparaissent peut-être comme moins spectaculaires. L'intérêt pour l'historicité des œuvres amène également les institutions qui les exposent à la rendre visible, en plus de la conservation de l'œuvre en fonction. Cela conduit à une remise en question de stratégies de conservation prônant la mise à jour systématique et continue des appareils hors fonction ou obsolètes. L'archéologie des médias et une culture de réparation renaissance se rajoutent à des recherches sur l'émulation, la virtualisation ou sur le potentiel pour la conservation des logiciels libres et du copyleft. Une seule stratégie ne peut être valable pour tout type d'œuvre numérique, mais c'est dans l'hybridité que des pistes se mettent en place. Ce colloque tente de donner une vue d'ensemble de certaines des stratégies mises en place ces dernières années en croisant les approches et pratiques de théoriciens, artistes, programmeurs et spécialistes de la conservation. Le colloque international a lieu à l'École supérieure des arts décoratifs de Strasbourg et est l'occasion de montrer le travail réalisé par les étudiants et enseignants associés à ce projet de recherche à travers une exposition et une soirée de performances et projections. Ils présentent des œuvres autour des notions d'interprétation, de partition, de documentation, et questionnent la place de l'artiste dans la façon qu'ont les institutions d'appréhender la conservation. C'est le deuxième colloque, après «The Digital Oblivion» en 2010, dans le cadre du projet de recherche interrégional européen «digital art conservation» qui rassemble des partenaires en Allemagne, Suisse et France. Il reflète la diversité des problématiques posées par les œuvres des études de cas du projet, que l'on retrouve dans l'exposition «Digital Art Works. The Challenges of Conservation» au ZKM à Karlsruhe, à l'Espace Multimédia Gantner à Bourgne et au CEAC à Strasbourg en 2011 et 2012.

KÜNSTLER, PROGRAMMIERER, THEORETIKER

Die Digitalisierung im Bereich der Kunst und Kultur zielt anfänglich auch darauf ab, das Fortbestehen analoger Werke zu sichern. Die Erkenntnis, dass digitale Werke fragiler als ihre analogen Vorgänger sind, zwingt uns jedoch, die Beziehungen zwischen Digitalisierung und Konservierung zu überdenken. Für mit digitalen Medien arbeitende Künstler stellt sich die Frage der Konservierung früher als für ihre Kollegen, die in traditionellen Medien arbeiten. Dass sie diesbezüglich aktiver sein müssen, liegt nicht allein an der inhärenten Fragilität digitaler Werke, sondern auch daran, dass das gegenwärtige Ökosystem der digitalen Kunst ihnen keine Möglichkeit bietet, sich mit ihren Problemstellungen an Spezialisten zu wenden. Wenn sie möchten, dass ihre Werke langfristig Bestand haben und auch nach geraumer Zeit noch ausgestellt werden können, müssen sie diese Problematik demnach bereits bei der Konzeption des Werks in ihre Überlegungen einbeziehen. Dies betrifft sowohl den Rückgriff auf standardisierte Software als auch Fragen der Dokumentation und Vermittlung der Werke. Die materiellen Bedingungen des Kunstwerks werden in starkem Maße von der rasanten Entwicklung digitaler Hard- und Software beeinflusst. Hierbei erweist sich jedoch, dass Kunst, Gedächtnis und Archivierung anderen Zeitabläufen als das kapitalistische Produktionssystem unterliegen. Diese Diskrepanz lässt die eigentliche Historizität des digitalen Kunstwerks hervortreten, insofern dieses nicht länger einem einheitlichen Genre – sprich pauschal der «Digitalen Kunst» – zugeordnet werden kann. Vielmehr gilt es nun auch hier, zeitgenössische von älteren Arbeiten zu unterscheiden, wobei letzteren ein anderer Status zuteil wird. Wir beginnen, dem Alter des Kunstwerks an sich einen Wert zuzuschreiben und unser Interesse verstärkt den Beziehungen zwischen Konzeption und Ausführung des Kunstwerks zu widmen. Die einst als gewissermaßen transparent erachtete Materialität des Kunstwerks – die sowohl die Abspiegelgeräte als auch die Software und Schnittstellen betrifft – erlangt demnach eine größere Bedeutung, während gleichzeitig seine konzeptuellen Aspekte in den Hintergrund treten können. Dem erwachenden Interesse an der Geschichtlichkeit digitaler Kunst entsprechen

die musealen Bemühungen, einerseits technisch überholte Apparaturen zu erhalten und andererseits eben diese Historizität sichtbar werden zu lassen. Dies wiederum führt zu einer Hinterfragung jener Konservierungsstrategien, die prinzipiell eine fortwährende und systematische Aktualisierung nicht mehr funktionstüchtiger oder veralteter Geräte befürworten. Neben weiterführenden Recherchen in den Bereichen Emulation, Virtualisierung, freie Software und Copyleft erleben wir heute den Beginn einer Archäologie der Medien und eine Erneuerung der «Kultur des Reparierens». Es lässt sich selbstverständlich keine allgemeingültige Strategie zur Konservierung digitaler Kunstwerke postulieren. Vielmehr tun sich gerade in der Vielfalt dieser Werke neue Wege auf. Dieses Symposium möchte folglich einen Überblick über die in den letzten Jahren entwickelten Strategien vermitteln, indem es sowohl die konzeptuellen Ansätze als auch die Praxis von Theoretikern, Künstlern, Programmierern und Konservatoren beleuchtet. Veranstaltungsort des internationalen Symposiums ist die ESADS Ecole supérieure des arts décoratifs de Strasbourg. Parallel zur Konferenz stellen die am Forschungsprojekt beteiligten Studenten und Dozenten ihre Arbeiten in einer begleitenden Ausstellung und anlässlich eines Veranstaltungsabends mit Performances und Projektionen vor. Die hier ausgestellten Werke kreisen um Begriffe wie Interpretation, Partitur und Dokumentation und gehen der Frage nach, welchen Einfluss Künstler auf museale Strategien der Konservierung ausüben können. Das Symposium «Digital Art Conservation: Practical Approaches. Künstler, Programmierer, Theoretiker» geht auf eine Partnerschaft zwischen Institutionen aus Deutschland, Frankreich und der Schweiz zurück. Es ist nach «The Digital Oblivion. Substance and Ethics in the conservation of computer-based arts» (2010) das zweite Symposium im Rahmen des interregionalen Forschungsprojekts «Digital Art Conservation». Die Themen der Konferenz leiten sich aus den Fragestellungen ab, die in der 2011/2012 am ZKM in Karlsruhe, im Espace Multimédia Gantner in Bourgne und im CEAC in Straßburg präsentierten Ausstellung «Digital Art Works. The Challenges of Conservation» anhand von Fallstudien untersucht werden.

LANGUAGES / LANGUES / SPRACHEN : EN, FR, DE

24 & 25. 11. 2011 (9h - 13h / 14h30 - 18h30)

Auditorium
École supérieure des arts décoratifs
1 rue de l'Académie
67000 Strasbourg
FRANCE

Free entry / Accès libre / Eintritt frei

26. 11. 2011 (10h30 - 17h)

Excursion to the ZKM, Karlsruhe to visit the exhibition «Digital Art Works. The Challenges of Conservation».
Register : dac@esad-stg.org
Déplacement au ZKM, Karlsruhe pour visiter l'exposition «Digital Art Works. The Challenges of Conservation».
Inscription : dac@esad-stg.org
Besuch der Ausstellung „Digital Art Works. The Challenges of Conservation“ am ZKM in Karlsruhe.
Anmeldung unter : dac@esad-stg.org

<http://www.digitalartconservation.org/>
<http://www.esad-stg.org>

SPEAKERS / INTERVENANTS / REFERENTEN :

Cécile Dazord, *théoricienne, Centre de recherche et de restauration des Musées de France*
Raffael Dörig, *théoricien, Haus für elektronische Künste, Basel*
Jean-Philippe Humblot, *théoricien, programmeur, Bibliothèque nationale de France*
Hervé Graumann, *artiste, en conversation avec Nelly Massera, artiste*
Perla Innocenti, *théoricienne, University of Glasgow*
Jodi, *artistes, en conversation avec Anne Laforet, théoricienne*
Florian Kaufmann, *artiste, programmeur*
Paul Jansen Klomp, *artiste, programmeur*
Emanuel Lorrain, *théoricien, PACKED vzw*
Aymeric Mansoux et Marloes de Valk, *artistes, programmeurs*
Gideon May, *artiste, programmeur*
Arnaud Obermann, *théoricien, Zentrum für Kunst und Medientechnologie, Karlsruhe*
Jussi Parikka, *théoricien, Winchester School of Art*
Hans Pufal, *programmeur, association ACONIT*
Francisco Ruiz de Infante et Jérôme Thomas, *artistes, École supérieure des arts décoratifs de Strasbourg*
Bernhard Serexhe, *porteur du projet digital art conservation, Zentrum für Kunst und Medientechnologie, Karlsruhe*
Igor Strömajer, *artiste*
Otto Teichert, *directeur, École supérieure des arts décoratifs de Strasbourg*

Symposium programming by Johannes Gfeller for the Hochschule der Künste Bern and Anne Laforet for the École supérieure des arts décoratifs de Strasbourg.
La programmation du colloque est une proposition de Johannes Gfeller pour la Hochschule der Künste Bern et Anne Laforet pour l'École supérieure des arts décoratifs de Strasbourg.
Das Symposium wird kuratiert von Johannes Gfeller, Hochschule der Künste Bern, und Anne Laforet, École supérieure des arts décoratifs de Strasbourg.

EXHIBITION, PERFORMANCES & SCREENINGS / EXPOSITION, PERFORMANCES & PROJECTIONS / AUSSTELLUNG, PERFORMANCES & PROJEKTIONEN :

QUELQUES ACTES INFIDÈLES ET UN PROGRAMME D'INVESTIGATION

Exposition, 24 - 25 nov. : *Actes infidèles / Green key*
Soirée de performances, 24 nov. (19h30 - 21h) : *Programa de investigación #03*

Mohamed Tayeb Bayri
Dounia Beghadi
Paul Guilbert
Thomas Lasbouygues
Félix Ramon
Kevin Senant
Avec Claire Serres, Valentine Siboni, Erwan Soumhi et des étudiants de Arts Hors Formats, Design (scénographie) et Communication Graphique de l'ESADS.

The exhibition and the evening of performances & screenings are coordinated by Anne Laforet, Francisco Ruiz de Infante and Jérôme Thomas, with thanks to Eléonore Hedio, Jean-Christophe Lanquétin, Pierre Mercier and Bruno Tackels.
L'exposition et la soirée de performances & projections sont coordonnées par Anne Laforet, Francisco Ruiz de Infante et Jérôme Thomas, avec la complicité d'Eléonore Hedio, Jean-Christophe Lanquétin, Pierre Mercier et Bruno Tackels.
Das Ausstellungs-, Performance- & Filmprogramm wird kuratiert von Anne Laforet, Francisco Ruiz de Infante und Jérôme Thomas, unterstützt von Eléonore Hedio, Jean-Christophe Lanquétin, Pierre Mercier und Bruno Tackels.

Project partners:



Project co-financed by:



digital art
conservation



L'École supérieure des arts décoratifs de Strasbourg fait partie du PIA Alsace d'enseignement supérieur des arts, établissement public de coopération culturelle, qui réunit depuis 2011 l'ESADS, Le Qual - École supérieure d'art de Mulhouse et l'enseignement supérieur de la musique du Conservatoire de Strasbourg.

PRACTICAL APPROACHES

ARTISTS
PROGRAMMERS
THEORISTS

ARTISTES
PROGRAMMEURS
THÉORICIENS

KÜNSTLER
PROGRAMMIERER
THEORETIKER

DIGITAL ART CONSERVATION

**PRACTICAL
APPROACHES**

24 - 26. 11. 2011
Strasbourg, ESADS

Free entry / Accès libre / Eintritt frei

digital art
conservation

ESADS
Auditorium
École supérieure des arts décoratifs
1 rue de l'Académie
67000 Strasbourg
<http://www.digitalartconservation.org/>
<http://www.esad-stg.org>